

# Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes



# RIGES

[www.riges-uao.net](http://www.riges-uao.net)

**ISSN-L: 2521-2125**

**ISSN-P: 3006-8541**

**Numéro 18**

**Juin 2025**



Publiée par le Département de Géographie de l'Université Alassane OUATTARA de Bouaké

# INDEXATIONS INTERNATIONALES



<https://journal-index.org/index.php/asi/article/view/12202>

**Impact Factor: 1,3**

## SJIF Impact Factor

<http://sjifactor.com/passport.php?id=23333>

**Impact Factor: 8,333 (2025)**

**Impact Factor: 7,924 (2024)**

**Impact Factor: 6,785 (2023)**

**Impact Factor: 4,908 (2022)**

**Impact Factor: 5,283 (2021)**

**Impact Factor: 4,933 (2020)**

**Impact Factor: 4,459 (2019)**

## ADMINISTRATION DE LA REVUE

### *Direction*

**Arsène DJAKO**, Professeur Titulaire à l'Université Alassane OUATTARA (UAO)

### *Secrétariat de rédaction*

- **Joseph P. ASSI-KAUDJHIS**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Konan KOUASSI**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Dhédé Paul Eric KOUAME**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Yao Jean-Aimé ASSUE**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Zamblé Armand TRA BI**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Kouakou Hermann Michel KANGA**, Maître de Conférences à l'UAO

### *Comité scientifique*

- **HAUHOUOT Asseypo Antoine**, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **ALOKO N'Guessan Jérôme**, Directeur de Recherches, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **BOKO Michel**, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Benin)
- **ANOH Kouassi Paul**, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **MOTCHO Kokou Henri**, Professeur Titulaire, Université de Zinder (Niger)
- **DIOP Amadou**, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **SOW Amadou Abdoul**, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **DIOP Oumar**, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger Saint-Louis (Sénégal)
- **WAKPONOU Anselme**, Professeur HDR, Université de N'Gaoundéré (Cameroun)
- **SOKEMAWU Koudzo**, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **HECTHELI Follygan**, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **KADOUZA Padabô**, Professeur Titulaire, Université de Kara (Togo)
- **GIBIGAYE Moussa**, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)

## **EDITORIAL**

La création de RIGES résulte de l'engagement scientifique du Département de Géographie de l'Université Alassane Ouattara à contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques. RIGES est une revue généraliste de Géographie dont l'objectif est de contribuer à éclairer la complexité des mutations en cours issues des désorganisations structurelles et fonctionnelles des espaces produits. La revue maintient sa ferme volonté de mutualiser des savoirs venus d'horizons divers, dans un esprit d'échange, pour mieux mettre en discussion les problèmes actuels ou émergents du monde contemporain afin d'en éclairer les enjeux cruciaux. Les enjeux climatiques, la gestion de l'eau, la production agricole, la sécurité alimentaire, l'accès aux soins de santé ont fait l'objet d'analyse dans ce présent numéro. RIGES réaffirme sa ferme volonté d'être au service des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants qui s'intéressent aux enjeux, défis et perspectives des mutations de l'espace produit, construit, façonné en tant qu'objet de recherche. A cet effet, RIGES accueillera toutes les contributions sur les thématiques liées à la pensée géographique dans cette globalisation et mondialisation des problèmes qui appellent la rencontre du travail de la pensée prospective et de la solidarité des peuples.

**Secrétariat de rédaction  
KOUASSI Konan**

## **COMITE DE LECTURE**

- KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- BECHI Grah Félix, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- MOUSSA Diakité, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- VEI Kpan Noël, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- LOUKOU Alain François, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- TOZAN Bi Zah Lazare, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Narcisse Bonaventure, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- HECTHELI Follygan, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- KOFFI Yao Jean Julius, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- Yao Jean-Aimé ASSUE, Maître de Conférences, UAO
- Zamblé Armand TRA BI, Maître de Conférences, UAO

## Sommaire

<p><b>Kouamé Firmin KOSSONOU, Akoua Assunta ADAYÉ, Kiyofolo Hyacinthe KONÉ</b></p> <p><i>Adaptations des riziculteurs face aux contraintes agricoles dans la région de l'Agnéby-Tiassa (sud de la Côte d'Ivoire)</i></p>	9
<p><b>HASSANE KAKA Ibrahim</b></p> <p><i>Contribution de la géomatique dans la résolution des problèmes d'inondation dans la ville de Tahoua, Niger</i></p>	32
<p><b>Cheldon-Rech NKALA-KOUTIA, Guerchinie Vardhelle E. NKOUNKOU, Christ Charel NZIHOU-TSIMBA</b></p> <p><i>Technologies de l'environnement : cartographie des têtes d'érosion et analyse de l'efficacité des méthodes antiérosives face aux risques environnementaux dans le quartier Nkombo à Brazzaville (R. Congo)</i></p>	53
<p><b>Thomas Mathieu DIABIA</b></p> <p><i>Disponibilité en eau potable et observation de l'hygiène des mains dans la ville de Bouaflé (Centre-ouest de la Côte d'Ivoire)</i></p>	77
<p><b>Abdoul Aziz DOUBLA 1</b></p> <p><i>Migrations hydriques et gestion collective des eaux souterraines, une crise cachée dans le bassin versant du Mayo-Tsanaga (Extrême-Nord Cameroun)</i></p>	93
<p><b>BALOUBI Makodjami David</b></p> <p><i>Gouvernance du foncier urbain à Akpro-Misséré (Sud-Est du Bénin) : enjeux et perspectives</i></p>	118
<p><b>KOUA-OBA Jovial</b></p> <p><i>Condition de vie et résilience des étudiants migrants à Brazzaville</i></p>	136
<p><b>Labaly TOURE, Moussa SOW, KOFFI Yéboué Stéphane Koissy, Mouhamadou Lamine Diallo</b></p> <p><i>Analyse spatiale de la typologie et des modes de résolution des conflits fonciers dans les régions de Kaolack et Kaffrine (Centre du Sénégal)</i></p>	153
<p><b>KONÉ Diaba, ZUO Estelle épouse DIATE, KOFFI Brou Émile</b></p> <p><i>Problématique d'accès aux structures sanitaires publiques dans l'espace rural et urbain de la sous-préfecture de Bouaké (Centre, Côte d'Ivoire)</i></p>	172

<b>Assane DEME, Frédéric BATIONO,</b>	
<i>L'exploitation des périmètres maraîchers dans la commune de Tenado au Burkina Faso : entre contraintes de gestion de l'eau et stratégies d'adaptations des usagers</i>	189
<b>Konan Norbert KOFFI, Affoué Sonya ALLA, Tchan André DOHO BI</b>	
<i>Aménagement des périphéries urbaines et déterminants de l'insuffisance des infrastructures et équipements de base à Katiola (Centre-Nord Côte d'Ivoire)</i>	210
<b>SIP Sié Jean Pierre</b>	
<i>Les enjeux de la décentralisation en Côte d'Ivoire : Quelle stratégie de gestion des problèmes environnementaux par les autorités municipales de la ville de Bouna ?</i>	228
<b>DONFACK Olivier</b>	
<i>Résilience énergétique et autonomie locale : le recours au solaire comme stratégie d'adaptation dans la ville de Bafoussam (Ouest-Cameroun)</i>	243
<b>BAKANA Adachi Larissa</b>	
<i>Mode de vie et santé des enfants en milieu défavorisé : cas des quartiers Case- Barnier, Itsali, Massina et Moutabala de l'arrondissement 7 Mfilou en république du Congo</i>	263
<b>BROU Hokouassi Kouassi Juste</b>	
<i>Les bâtiments logistiques dans la structuration spatiale en zone portuaire à Abidjan</i>	277
<b>AUBIN BEFRUDE SESSOMISSOU ADJAKIDJE, GBODJA HOUEHANOU FRANÇOIS GBESSO, SEDAMI IGOR ARMAND YEVIDE, GILDAS N'DIKOU IDAKOU, CAROLLE AVOCEVOU-AYISSO, ADANDE BELARMAIN FANDOHAN</b>	
<i>Connaissances et perceptions des populations locales sur les usages, la valorisation et l'introduction de <i>Ritchiea capparoides</i> (andrews) britten dans les espaces verts urbains au Bénin</i>	301
<b>DJENAISSSEM NAMARDE Thierry, AHOLOU Coffi Cyprien, NYONKWE NGO NDJEM Marie Louise Simone, ALLARANE Ndonaye</b>	
<i>Analyse de l'habitat dégradé dans les quartiers anciens d'Aného au Togo</i>	320
<b>BOKO Nouvêwa Patrice Maximilien, GOLO BANDZOUZI Alphonse Cédrique Bienvenu, DARE Gamba Nana, VISSIN Expédit W., HOUSSOU Christophe Sègbè, BŁAŚEJCZYK Krzysztof</b>	
<i>Evaluation de l'impact du bioclimat humain sur la prévalence des maladies diarrhéiques chez les enfants de 0 à 5 ans à Godomey (Abomey-Calavi, Bénin)</i>	341
<b>BOULY SANE, Tidiane SANE, Cheikh FAYE</b>	
<i>Potentiel hydrique et usages de la ressource en eau dans le bassin-versant d'Agnak (Basse Casamance méridionale, Sénégal)</i>	359

<p><b>ATOUNGA Macy Rick, PAKA Etienne, BERTON-OFOUEME Yolande</b></p> <p><i>Vendeurs et consommateurs des médicaments de la rue dans l'arrondissement 9 Djiri (Brazzaville, République du Congo)</i></p>	375
<p><b>SANGARÉ Nouhoun, GBOCHO Yapo Antoine, AFFORO Guy Matthieu Ettien</b></p> <p><i>Implications socio-économiques et spatiales du déploiement de la SOTRA dans la ville de Bouaké (Côte d'Ivoire)</i></p>	396
<p><b>Robert NGOMEKA, Clémence DITENGO, Dyvin Gloire Horis NKODIA</b></p> <p><i>Les déterminants d'occupation des zones à risques dans l'Arrondissement 7 Mfilou-ngamaba à Brazzaville (République du Congo)</i></p>	416
<p><b>KRAMO Yao Valère</b></p> <p><i>Analyse des facteurs incitatifs et répulsifs de recours aux centres de sante conventionnels dans la ville de Katiola (Centre Nord de la Côte d'Ivoire)</i></p>	430
<p><b>KOUTCHICO Patrice, GBENOU Pascal</b></p> <p><i>Les systèmes alimentaires territorialisés : une alternative durable aux systèmes agroindustriels ?</i></p>	452
<p><b>KOUASSI Charles Aimé, KOUAKOU Kouakou Philipps, KAMBIRE Bèbè</b></p> <p><i>Impacts environnementaux du fumage de poissons sur le front lagunaire Ebrié d'Abobo-Doumé (Abidjan, Côte d'Ivoire)</i></p>	468
<p><b>Florence BEIBRO AKA, SILUÉ Tangologo, YAPO Florence</b></p> <p><i>Le commerce des vivriers dans les petits marchés et l'autonomisation des femmes dans la ville de Korhogo</i></p>	491
<p><b>MIFOUNDU Jean Bruno, OKOUYA Claver Clotaire</b></p> <p><i>La précarité dans le quartier périphérique de Simba-pelle à Talangai-Brazzaville (République du Congo)</i></p>	506
<p><b>LINGUIONO Chelmyh Duplosin</b></p> <p><i>Commercialisation des poissons d'eau-douce frais par les commerçants détaillants sur le marché dédragage à Brazzaville (République du Congo)</i></p>	520
<p><b>Salé ABOU, Yakouba OUMAROU</b></p> <p><i>Déterminants de l'adoption des variétés de cultures résistantes à la sécheresse dans la région semi-aride de Kibwezi au Kenya</i></p>	538
<p><b>KOUAKOU Kan Rodrigue, TRA Bi Zamble Armand, DEMBELE Malimata</b></p> <p><i>Systèmes de culture du palmier à huile et de l'hévéa et transformation du paysage dans les départements de Bongouanou et d'Arrah (Centre-Est de la Côte d'Ivoire)</i></p>	555

<b>Tcheutchoua Tchendji Céline, Mediebou Chindji</b> <i>Dynamiques urbaines et mutations socio-spatiales dans la ville de Bafoussam-Cameroun</i>	568
<b>KOFFI Guy Roger Yoboué</b> <i>Femme et vivrier dans un contexte de redynamisation de l'économie des ménages ruraux dans la sous-préfecture de Katiola</i>	583
<b>Kanga Konan Victorien</b> <i>Le port d'Abidjan, un Hub port sur le Côte Ouest Africaine ?</i>	597
<b>KONE Tanyo Boniface, AYEMOU Anvo Pierre, APPIA Épse Niangoran Edith Adjo, KOUASSI Kouamé Sylvestre</b> <i>Quartiers périphériques à Bouaké (Côte d'Ivoire) : entre difficultés d'assainissement et risques environnementaux et sanitaires, cas du quartier Maroc</i>	615
<b>DOLLOU Andréa Cyrielle Blailatien, DIARRASSOUBA Bazoumana</b> <i>Les centres de santé de la ville de Yamoussoukro sous l'emprise d'une gestion mitigée des déchets biomédicaux</i>	628
<b>BRISSY Olga Adeline, KOUASSI Yao Privat, OURA Ahou Tatiana, KOUASSI Konan</b> <i>Malnutrition chez les enfants de moins de 5 ans et résilience des mères dans le District Sanitaire de Bouaké Nord-Est (Centre, Côte d'Ivoire) dans un contexte de reconstruction post-crise</i>	644
<b>Banto Fernand PEYENA, Yéboué Koissy Stéphane KOFFI, Joseph P. ASSI-KAUDJHIS</b> <i>Filière manioc et autonomisation économique des femmes dans les villages de la sous-préfecture d'Adiaké</i>	658
<b>Djiby SOW, Dimitri Samuel ADJONOHON, Tatiana MBENGUE, Cheikh Samba WADE, Madoune Robert SEYE, Derguène MBAYE, Moussa DIALLO, Lamine NDIAYE Pablo De ROULET, Jean Claude MUNYAGUA, Jérôme CHENAL</b> <i>Jeunes et fractures numériques à Saint-Louis (Sénégal) : entre inégalités territoriales, vulnérabilités sociales et dynamiques d'adaptation</i>	677
<b>Jean SODJI, Pierre OUASSA, Renaud Jean-Eudes Tundé MITCHOZOUNOU, Euloge OGOUWALE</b> <i>Vulnérabilité de l'agriculture paysanne face aux évènements hydro-climatiques dans la commune de Bonou au sud du Bénin (Afrique de l'Ouest)</i>	691
<b>Louis G. SOHE, Euloge OGOUWALE, Placide CLEDJO</b> <i>Régime hydrologique et processus d'eutrophisation de l'écosystème aquatique du lac Nokoué au sud du Bénin</i>	715
<b>OKA Koffi Blaise</b> <i>Prévalence du paludisme chez les exploitants de bas-fonds à Tiémékro (Centre-Est, Côte d'Ivoire)</i>	732

**CONNAISSANCES ET PERCEPTIONS DES POPULATIONS LOCALES SUR LES  
USAGES, LA VALORISATION ET L'INTRODUCTION DE *RITCHIEA  
CAPPAROIDES* (ANDREWS) BRITTEN DANS LES ESPACES VERTS URBAINS  
AU BENIN**

**AUBIN BEFRUDE SESSOMISSOU ADJAKIDJE, Msc Horticulture**

Unité de Recherche Horticole et d'Aménagement des Espaces Verts, Laboratoire des Sciences Végétales, Horticoles et Forestières, École d'Horticulture et d'Aménagement des Espaces Verts, Université Nationale d'Agriculture, P.O. Box 43, Kétou, Bénin.

**Email :** aubinadjakidje@gmail.com

**GBODJA HOUEHANOU FRANÇOIS GBESSO, Maître de Conférences  
de Biogéographie**

Unité de Recherche Horticole et d'Aménagement des Espaces Verts, Laboratoire des Sciences Végétales, Horticoles et Forestières, École d'Horticulture et d'Aménagement des Espaces Verts, Université Nationale d'Agriculture, P.O. Box 43, Kétou, Bénin.

**Email :** fr.gbesso@gmail.com

**SEDAMI IGOR ARMAND YEVIDE, Maître Assistant de Foresterie**

Unité de Recherche en Foresterie et Conservation des BioRessources, École de Foresterie Tropicale, Université Nationale d'Agriculture, P.O. Box 43, Kétou, Bénin.

**Email :** yias01@yahoo.fr

**GILDAS N'DIKOU IDAKOU, Msc Horticulture**

Unité de Recherche Horticole et d'Aménagement des Espaces Verts, Laboratoire des Sciences Végétales, Horticoles et Forestières, École d'Horticulture et d'Aménagement des Espaces Verts, Université Nationale d'Agriculture, P.O. Box 43, Kétou, Bénin.

**Email :** gildasntiboutiidakou@gmail.com

**CAROLLE AVOCEVOU-AYISSO, Maître de Conférences de Foresterie**

Unité de Recherche en Foresterie et Conservation des BioRessources, École de Foresterie Tropicale, Université Nationale d'Agriculture, P.O. Box 43, Kétou, Bénin.

**Email :** cavocevou@gmail.com

**ADANDE BELARMAIN FANDOCHAN, Professeur Titulaire de Foresterie**

Unité de Recherche en Foresterie et Conservation des BioRessources, École de Foresterie Tropicale, Université Nationale d'Agriculture, P.O. Box 43, Kétou, Bénin.

**Email :** bfandohan@gmail.com

(Reçu le 22 mars 2025 ; Révisé le 16 Avril 2025 ; Accepté le 29 Mai 2025)

**Résumé**

Cette étude porte sur les usages ethnobotaniques de *Ritchiea capparoides* au Bénin, une plante utilisée pour ses propriétés médicinales et alimentaires. Les objectifs incluent l'évaluation des connaissances locales, l'analyse des menaces pesant sur l'espèce, ainsi que la recherche de stratégies de conservation. Des enquêtes ethnobotaniques ont été

menées auprès de 384 personnes réparties dans différents districts phytogéographiques du pays. Les résultats montrent que l'usage médicinal de la plante (100%) est largement dominant par rapport à l'usage alimentaire (43,75%). Cependant, l'abondance de la plante a diminué au cours des dernières années, en raison de la déforestation et d'autres facteurs anthropiques. Face à ces menaces, les communautés locales proposent des mesures de conservation comme la sensibilisation et la régulation de l'exploitation de l'espèce. L'étude souligne l'importance de la plante dans les systèmes de soins traditionnels et appelle à une intégration dans les espaces verts urbains pour promouvoir sa valorisation.

**Mots-clés** : *Ritchiea capparoides*, ethnobotanique, Bénin, usages médicaux, valorisation.

### LOCAL PEOPLE'S KNOWLEDGE AND PERCEPTIONS OF THE USES, VALORIZATION AND INTRODUCTION OF RITCHIEA CAPPAROIDES (ANDREWS) BRITTEN IN URBAN GREEN SPACES IN BENIN

#### Abstract

This study focuses on the ethnobotanical uses of *Ritchiea capparoides* in Benin, a plant used for its medicinal and food properties. The objectives include evaluating local knowledge, analyzing threats to the species, and exploring conservation strategies. Ethnobotanical surveys were conducted with 384 individuals across different phytogeographic districts of the country. The results show that medicinal use of the plant (100%) is predominant compared to food use (43.75%). However, the abundance of the plant has decreased over recent years due to deforestation and other anthropogenic factors. In response to these threats, local communities suggest conservation measures such as awareness and regulation of exploitation. The study highlights the importance of the plant in traditional healthcare systems and calls for its integration into urban green spaces to promote valorization.

**Keywords:** *Ritchiea capparoides*, ethnobotany, Benin, medicinal uses, valorization.

#### Introduction

Les interactions entre l'Homme et les plantes, essentielles dans l'étude des savoirs traditionnels, jouent également un rôle clé dans la biogéographie des espaces verts urbains. Ces interactions, façonnées par les contextes culturels et écologiques, influencent la manière dont les communautés locales perçoivent, utilisent et gèrent les ressources végétales, tant en milieu naturel qu'urbain. L'approche biogéographique souligne l'importance de l'introduction des plantes indigènes dans les aménagements des espaces verts, non seulement pour leurs services écosystémiques, mais aussi pour leur potentiel à renforcer les liens culturels et utilitaires que les populations locales entretiennent avec la biodiversité (R. T. Forman, 1995, p21). Les théories biogéographiques laissent présager que les plantes indigènes, bien que souvent sous-estimées dans les aménagements paysagers urbains, peuvent jouer un rôle

déterminant dans la régulation des écosystèmes urbains et la conservation de la biodiversité locale (J. Niemelä, 1999, p.127).

Ainsi, la biodiversité végétale, notamment celle des espèces locales, constitue un réservoir de ressources naturelles essentielles aux sociétés humaines, à la fois en milieu naturel et urbain (I. N'Diaye *et al.*, 2017, p.1). Les relations que les communautés établissent avec ces espèces englobent à la fois des aspects utilitaires, symboliques et culturels (P. Kamari *et al.*, 2009, p. 20 ; K. Raï et H. Lalramnghinglova, 2011, p. 382). En comparant ces dynamiques bioculturelles, il est possible de concevoir des stratégies d'aménagement des espaces verts qui répondent à la fois aux besoins environnementaux et aux savoirs locaux.

Dans le cadre des espaces verts urbains, les plantes locales peuvent fournir des services écosystémiques variés, tels que la régulation du microclimat, l'amélioration de la qualité de l'air, ou encore la valorisation des savoirs ethnobotaniques locaux (A. G. Hadonou-Yovo *et al.*, 2019, p.11) et sont utilisées dans les domaines de l'alimentation, de la construction, de l'énergie domestique, de la médecine traditionnelle, etc. En effet, les communautés locales possèdent des connaissances approfondies sur les propriétés médicinales, alimentaires ou écologiques de ces espèces, qui peuvent être mises à profit dans le cadre d'aménagements paysagers durables (C. Moupela *et al.*, 2011, p. 15). L'intégration de *Ritchiea capparoides* dans les espaces urbains pourrait ainsi constituer une alternative durable aux espèces exotiques fréquemment utilisées dans les projets de paysagisme urbain.

Les pratiques culturelles et religieuses jouent également un rôle dans la valorisation et la conservation des plantes et des écosystèmes, à travers des systèmes de gestion basés sur les savoirs autochtones (F. Berkes, 2012). Ces systèmes, qui intègrent des connaissances pratiques et des croyances, offrent des pistes pour une gestion durable des espèces indigènes au sein des espaces urbains, en respectant les valeurs locales (Berkes, 2012). En Afrique subsaharienne, les ressources végétales non ligneuses des forêts jouent un rôle crucial dans la subsistance des communautés locales (F. Gbesso *et al.*, 2015, p. 9032), et cette réalité peut également s'étendre aux écosystèmes urbains, où ces espèces peuvent trouver un nouveau terrain de valorisation.

Cependant, la surexploitation des ressources végétales forestières autres que le bois demeure un défi majeur pour la valorisation et la conservation de nombreuses espèces végétales locales (B. Belcher et K. Schreckenber, 2007, p. 361 ; J. Botha *et al.*, 2004, p. 1687 ; P. Davidar *et al.*, 2008, p. 1880) dont *Ritchiea capparoides*. La pression croissante sur cette espèce, notamment en raison de ses utilisations médicinales et alimentaires (A. Yemoa *et al.*, 2008, p. 51 ; J. Kerharo, 1971, p. 121 ; L. Catarino *et al.*, 2016, p. 80), menace sa survie en milieu naturel, d'où l'importance d'explorer des solutions alternatives, comme son intégration dans les espaces verts urbains. Les études

ethnobotaniques représentent donc une meilleure alternative pour mieux comprendre, dans un espace géographique donné, les usages ainsi que les perceptions socioculturelles des ressources forestières par les populations locales.

Bien que classé dans la catégorie « Préoccupation mineure » par l'UICN (<https://www.iucnredlist.org/species/136103111/136107438>) à la suite d'une évaluation en 2018, une meilleure connaissance des usages locaux de *Ritchiea capparoides* et des possibilités de son intégration dans les espaces verts est nécessaire pour assurer sa gestion durable.

La présente étude s'inscrit dans une perspective biogéographique, visant à comprendre comment l'intégration et la valorisation des espèces locales peut favoriser une gestion durable des espaces verts tout en renforçant les savoirs et pratiques locales. Elle se propose donc d'évaluer les connaissances et perceptions des communautés locales du Bénin relatives à *Ritchiea capparoides* et les possibilités de son introduction dans les espaces verts urbains comme solution innovante pour promouvoir sa valorisation et sa conservation tout en renforçant les écosystèmes urbains.

## 1. Matériels et méthodes

### 1.1. Milieu d'étude

Cette étude s'est déroulée au sein de l'aire de répartition de l'espèce ciblée au Bénin, soient quatre districts phytogéographiques correspondant aux zones guinéo-congolaise (Pobè) et guinéo-soudanienne (Plateau, Bassila, Borgou sud) dans les communes de Bantè, Bassila, Sakété et Zogbodomey.

La commune de Bassila est située au centre du Bénin, entre les coordonnées 8°30' et 9°30' de latitude Nord, et 1°00' et 2°30' de longitude Est. Elle se trouve dans une zone climatique de transition entre le climat soudano-guinéen, caractérisée par une alternance entre une saison des pluies (de mai à octobre) et une saison sèche (de novembre à avril). La pluviométrie annuelle varie entre 850 mm et 1870 mm. Les sols de la région sont diversifiés, allant des sols ferrugineux sableux à limono-sableux, en passant par des sols ferrallitiques et hydromorphes. La végétation locale est composée de forêts denses et sèches, de forêts ripicoles, de savanes arborées et arbustives, ainsi que de plantations d'essences telles que le teck (*Tectona grandis*), l'anacardier (*Anacardium occidentale*), et le gmelina (*Gmelina arborea*). La population totale de la commune de Bassila est d'environ 74 664 habitants. Elle est principalement composée de quatre groupes ethniques majeurs : les Anii (38 %), les Nagots (27 %), les Kotocoli (15 %) et les Peuls (10 %).

Située au centre du Bénin, dans le département des Collines, Bantè est la deuxième plus grande commune de la région, couvrant 2 269,5 km<sup>2</sup>. Elle se trouve dans la zone agroécologique cotonnière (zone 5), caractérisée par une transition entre le climat

soudano-sahélien au nord, avec une saison de pluie, et le climat soudano-guinéen au sud, qui connaît deux saisons de pluie. Les prélèvements annuels varient de 600 à 1400 mm, sur une période de 80 à 110 jours. Les types de sols rencontrés à Bantè sont argilo-sablonneux, ferrugineux et hydromorphes. L'agriculture, qui emploie plus de 70 % de la population active, est l'activité principale de la commune. La culture de l'anacardier y est la plus dominante, couvrant en moyenne 8 hectares par exploitation, respectivement à 1 à 2 hectares pour les cultures annuelles. Bantè fait également partie de la zone la plus favorable à la culture de l'anacardier au Bénin et est intégrée au Pôle de Développement Agricole 4.

Sakété, située au sud-ouest du département du Plateau, s'étend sur 432 km<sup>2</sup>. Le climat y est guinéen, avec saisons deux sèches et deux saisons pluvieuses alternant au cours de l'année. La pluviométrie annuelle moyenne est de 1300 mm. Au sud, les sols sont sablo-argileux et légèrement ferrallitiques, tandis qu'au nord, on trouve des sols ferrallitiques rouges et profonds, et au centre, des sols argilo-sablonneux et hydromorphes. Anciennement forestière, la zone est désormais majoritairement occupée par des palmeraies, bien qu'une forêt classée de 60 hectares subsiste à Hounmè, abritant une diversité d'essences forestières, notamment les *Antiaris*, le *Caïlcédrat*, le *Samba*, le *Fromager*, les *Hévéas*, et des espèces comme le *teck* et les bambous améliorés. De nombreuses forêts sacrées sont également présentes dans la commune. La population, estimée à 114 088 habitants, vit principalement de l'agriculture.

Zogbodomey est l'une des neuf communes du département du Zou. Elle est située entre 6°54'24" et 7°06'58" de latitude Nord, et entre 2°05'40" et 2°20'20" de longitude Est. Elle couvre une superficie de 825 km<sup>2</sup> et bénéficie d'un climat subéquatorial avec des prélèvements annuels variant entre 1200 mm et 1900 mm. La population totale de Zogbodomey est d'environ 92 935 habitants, majoritairement de l'ethnie Fon (93 %). Les autres groupes ethniques présents sont les Yoruba (4,6 %), les Adja (1,4 %), les Bariba (0,1 %) et d'autres minorités (0,6 %). Près de 80 % de la population active de la commune est engagée dans la production végétale, en utilisant des techniques agricoles traditionnelles, principalement avec des houes et des coupes-coupes.

## *1.2. Échantillonnage et enquêtes*

Des enquêtes ethnobotaniques ont été menées auprès des populations vivant proches des forêts dans lesquelles l'espèce a été retrouvée dans les différents districts phytogéographiques. Des entretiens semi-structurés ont été menés dans les langues locales grâce à l'assistance d'un traducteur selon les localités. Les questions ont porté sur les utilisations (importantes) de la plante, y compris leurs noms locaux, les parties utilisées, les maladies traitées et l'abondance perçue. Les pratiques locales et les

croyances liées aux tabous et interdits relatifs à l'espèce ainsi que les menaces et stratégies de sa conservation ont été explorées.

La taille de l'échantillon a été déterminée à partir de la formule de P. Dagnelie (1998) :

$$N = [U^2_{1-\alpha/2} - p(1-0,5)] / d^2$$

Où p représente fréquence de personnes ayant connaissance de l'espèce (0,5). Cela se justifie par l'absence de données préalables sur la proportion de la population ayant connaissance de l'espèce. Nous maximisons ainsi la variabilité maximale possible, garantissant ainsi que l'échantillon calculé est suffisamment représentatif de la population quel que soit la véritable fréquence. Ce choix vise à minimiser les risques d'erreur et assurer la robustesse des résultats.

$U_{1-\alpha/2} = 1,96$  (dans le cas d'une distribution normale,  $\alpha = 0,05$ ) et d est la marge d'erreur attendue de tout paramètre à calculer que nous avons fixée à 0,05.

Au total, 384 personnes ont été enquêtées et choisies aléatoirement dans les villages périphériques des forêts où *Ritchiea capparoides* a été retrouvée. Quelques-uns des critères qui ont été utilisés pour inclure les participants sont leur expérience sur l'utilisation de *Ritchiea capparoides*, résident de la communauté sélectionnée et âgé de 18 ans au moins.

### 1.3. Analyses et traitement de données

Dans le but de déterminer la distribution des connaissances dans la population, les personnes interrogées ont été regroupées selon leur appartenance socioculturelle. Des sous-groupes ont été constitués selon l'âge et le genre : les jeunes ont moins de 30 ans, les adultes entre 30 et 59 ans, et les personnes âgées ont au moins 60 ans. Au sein de la diversité des usages médicinaux renseignés, le choix des parties de l'espèce et leur mode de préparation dans la médecine traditionnelle ont été précisés. La fréquence relative de citation (FRC) a été calculée et est égale au nombre de citation (n) de l'espèce divisé par le nombre total de citation (N), multiplié par 100.

$$FC = \frac{n}{N} * 100$$

La valeur d'usage (VU) a été déterminée par la formule de la valeur d'Usage (Rossato *et al.*, 1999).

$$UV = \sum_{i=1}^{in} Ui/n$$

Les indices de diversité et d'équitabilité ont été également déterminés pour apprécier la perception et la répartition des usages au sein des communautés au moyens des formules suivantes :

- **Indice de diversité de Shannon-Weaver ( $H'$ )**

$$H' = \sum_{je=1}^S (p_{je})$$

Où  $p_{je}$  est la proportion de chaque utilisation et  $S$ , le nombre d'utilisation

- **Indice d'équitabilité de Pielou ( $E$ )**

$$E = \frac{H'}{H'_{max}}$$

Où  $H'$  représente l'indice de diversité de Shannon et  $H'_{max}$  la diversité maximale possible ( $H'_{max} = \ln(S)$ )

## 2. Résultats

### 2.1. Fréquence des usages ethnobotaniques de *Ritchiea capparoides*

L'analyse des fréquences relatives de citation (FRC) révèle que la plante étudiée est principalement utilisée pour traiter la fièvre, avec 87,50% des répondants qui l'ont mentionnée, suivis du paludisme (47,92%). Les autres usages médicinaux comme la fatigue, la faiblesse sexuelle, et les maux de tête ont des valeurs inférieures, signalant des usages moins fréquents. L'utilisation alimentaire est, quant à elle, reconnue par la population avec un score de 43,75%. Cela montre l'importance significative de la plante dans les pratiques de soin et d'alimentation locales.

**Tableau 1 : Fréquences Relatives de Citation (FRC) suivant les catégories d'usage**

Catégorie d'usage	Usages spécifiques	FRC (%)	FRC (%)
Médicinal	Fièvre	87,50	100
	Paludisme	47,92	
	Fatigue	7,55	
	Faiblesse sexuelle	5,73	
	Maux de tête	4,17	
	Abcès dur	2,08	
	Dermatose	2,08	
	Constipation	2,08	
	Ulcère	1,56	
	Crise de panique	1,04	
	Carie dentaire	0,78	
	Impuissance	0,78	
Alimentaire	Fruits	-	43,75

## 2.2. Analyse des valeurs consensuelles des usages selon les caractéristiques socio-démographiques

Les valeurs consensuelles montrent que toutes les tranches d'âge et les deux sexes s'accordent davantage sur l'usage médicinal que sur l'usage alimentaire, avec des valeurs plus élevées pour l'aspect médicinal dans chaque groupe (jeunes, adultes, vieux ; hommes et femmes). Du côté des groupes socio-culturels, les Fon, Holli et Anii s'accordent unanimement sur l'utilisation médicinale (valeur consensuelle de 1,00), tandis que les Anii et Yoruba/Nago montrent un faible consensus pour l'usage alimentaire. Cette observation souligne l'universalité des pratiques médicinales de la plante, bien que l'usage alimentaire soit plus variable selon les groupes.

**Tableau 2 : Valeurs consensuelles suivant les caractéristiques sociodémographiques**

Caractéristiques Sociodémographiques	Alimentaire	Médicinal
<b>Age</b>		
Jeune	-0,35	0,82
Adulte	-0,75	0,97
Vieux	-0,79	0,93
<b>Sexe</b>		
Femme	-0,69	0,92
Homme	-0,73	0,92
<b>Groupe socio-culturel</b>		
Anii	-1,00	1,00
Fon	0,75	1,00
Holli	-0,44	1,00
Yoruba/Nagot	-0,93	0,90

## 2.3. Valeur d'usage ethnobotanique de *Ritchiea capparoides*

Les graphiques des valeurs d'usage ethnobotaniques (VUET) de *Ritchiea capparoides* selon les variables sociodémographiques montrent des variations significatives. Selon les groupes socio-culturels, les Fon et Yoruba/Nago présentent les valeurs les plus élevées, tandis que les Anii ont des valeurs plus faibles, suggérant des différences culturelles dans l'usage de la plante. Concernant les catégories d'usage, la valeur médicinale est nettement supérieure à l'usage alimentaire, ce qui indique que la plante est principalement utilisée pour ses vertus curatives. L'analyse des valeurs d'usage selon le sexe montre une utilisation relativement homogène entre hommes et femmes, bien que les hommes aient une légère prédominance. Quant aux tranches d'âge, les vieux présentent les valeurs d'usage les plus élevées, suivis des adultes, alors que les jeunes montrent des valeurs plus faibles, ce qui reflète la transmission des savoirs ethnobotaniques des anciens vers les plus jeunes.

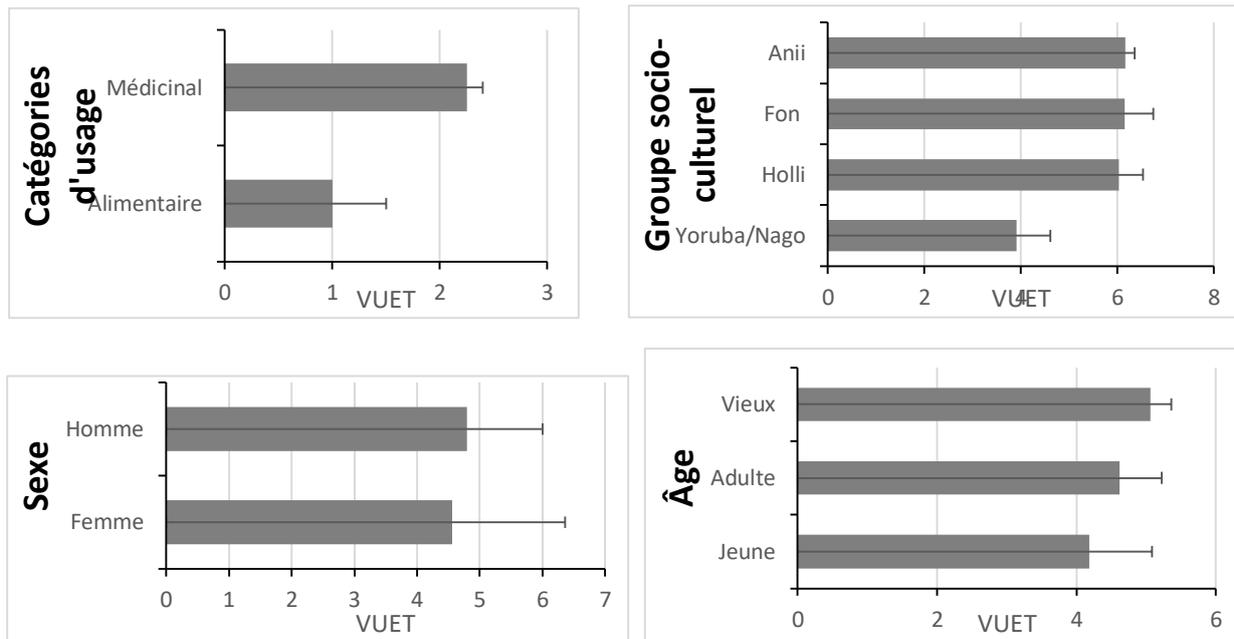


Figure 2 : Valeurs d'usage suivant les caractéristiques sociodémographiques

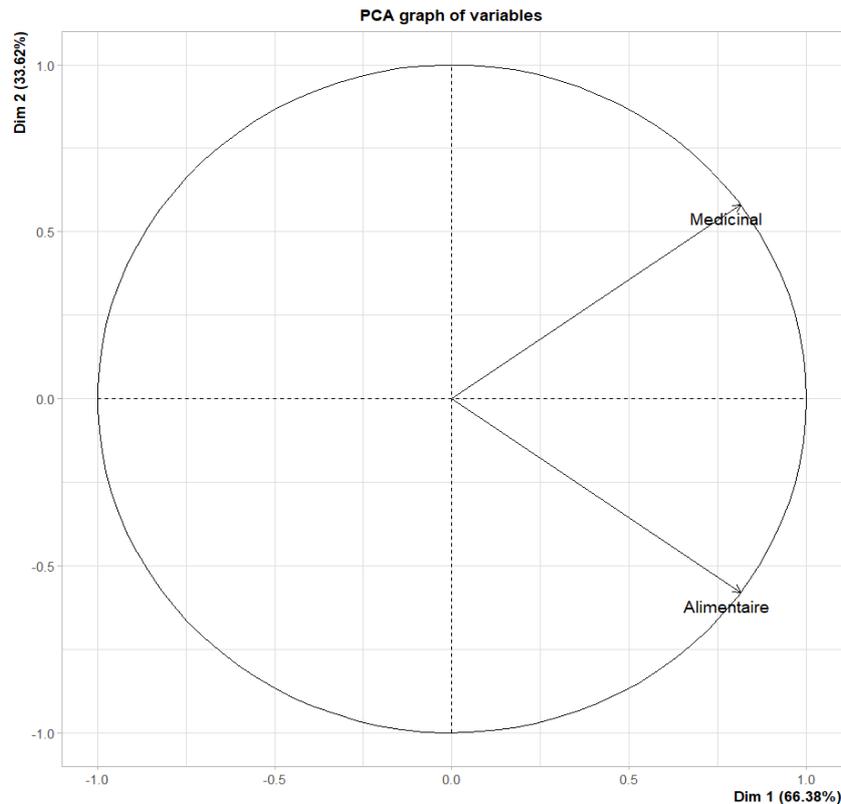
#### 2.4. Analyse en Composantes Principales (ACP) des usages de *Ritchiea capparoides*

L'analyse en composantes principales (ACP) révèle que les deux premières dimensions expliquent à 100% la variance totale, avec l'axe 1 en cause 66,38% et l'axe 2 en cause 33,62%. Les usages médicinaux et alimentaires de *Ritchiea capparoides* apparaissent fortement corrélés positivement, les deux catégories étant proches du cercle de corrélation. Cela signifie que, quelle que soit la variable sociodémographique (âge, sexe, groupe socio-culturel), les individus qui utilisent la plante à des fins alimentaires l'utilisent aussi à des fins médicinales. Cette homogénéité est visible dans l'ACP, où tous les groupes enquêtés suivent la même orientation générale des usages.

En concordance avec les résultats du tableau des valeurs consensuelles, l'ACP montre que l'usage médicinal de *Ritchiea capparoides* est dominant dans toutes les tranches d'âge et chez les deux sexes. Les adultes (valeur consensuelle de 0,97) et les vieux (0,93) montrent une plus forte adhésion à l'usage médicinal que les jeunes (0,82), tandis que l'usage alimentaire, bien que présent, est moins consensuel (jeunes -0,35 ; adultes -0,75 ; vieux -0,79). Ces résultats démontrent que, quelle que soit la tranche d'âge ou le sexe, l'usage médicinal est perçu comme le rôle principal de la plante, ce qui est en cohérence avec l'orientation générale de l'ACP. De plus, les groupes ethniques (Anii, Fon, Holli, Yoruba/Nago) s'accordent majoritairement sur l'usage médicinal (valeur consensuelle de 1,00 pour Anii, Fon, et Holli, et 0,90 pour les Yoruba/Nago), tandis que l'usage alimentaire varie davantage entre eux.

L'ACP et le tableau des valeurs consensuelles confirment donc une perception homogène de *Ritchiea capparoides* comme une ressource médicinale avant tout, tout en

reconnaissant son rôle alimentaire, même si cet usage est moins prédominant et plus variable selon les groupes.



**Figure 3 : Analyse en Composantes Principales (ACP) entre les catégories d'usage et les différentes caractéristiques sociodémographiques enquêtés.**

### 2.5. Diversité et équitabilité dans l'utilisation de *Ritchiea capparoides*

L'analyse des indices de diversité et d'équitabilité pour les usages de *Ritchiea capparoides* révèle des informations importantes sur la perception et l'utilisation de cette plante au sein de la population étudiée. L'indice de diversité de Shannon-Weaver ( $H' = 0,6145$ ) indique une diversité modérée des usages, avec une nette prédominance de l'usage médicinal (mentionné par 100% des enquêtés) par rapport à l'usage alimentaire (mentionné par 43,75%). Cette domination de l'aspect médicinal est attendue dans les contextes où les plantes jouent un rôle central dans les soins de santé traditionnels. Toutefois, l'indice d'équitabilité ( $E = 0,887$ ) montre que la répartition des deux usages reste relativement équilibrée. Cela suggère que, bien que l'usage médicinal soit plus fréquent, l'usage alimentaire n'est pas marginal et occupe également une place importante dans la communauté. Ces résultats indiquent que *Ritchiea capparoides* est perçue comme une plante polyvalente, répondant à la fois aux besoins de santé et de nutrition, ce qui souligne son rôle clé dans les pratiques traditionnelles locales. Cette polyvalence est un atout pour les communautés rurales, où les plantes à multiples usages jouent un rôle essentiel dans la résilience face aux défis alimentaires et sanitaires.

## 2.6. Pratiques de préparation et organes utilisés de *Ritchiea capparoides*

Les feuilles, les fruits, les fleurs, les lianes et les racines sont les organes sollicités par les populations dans le traitement de différentes affections. Les résultats révèlent que les feuilles sont l'organe le plus utilisé (97,51%) et la décoction est le mode de préparation le plus utilisé (62,24%).

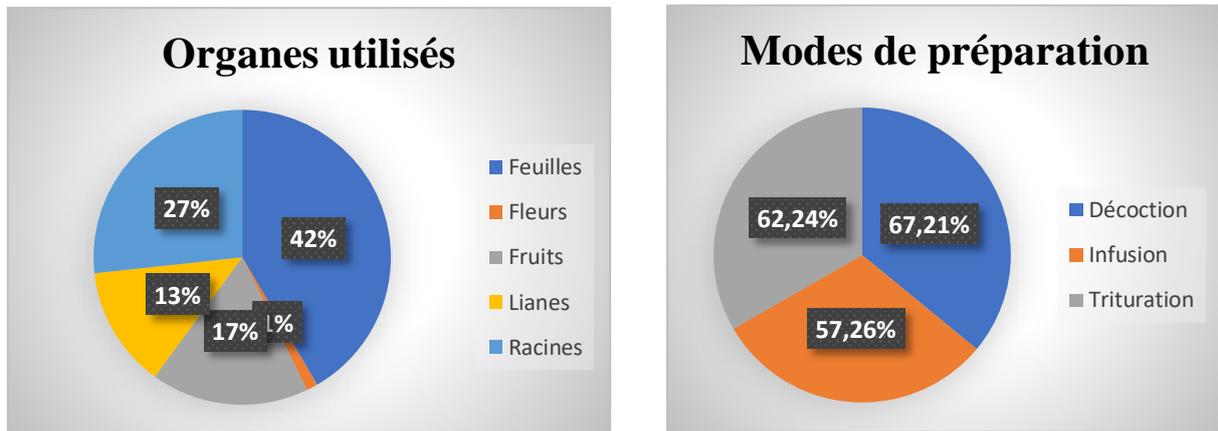


Figure 4 : Organes utilisés et mode de préparation

## 2.7. Abondance perçue et dynamique de la population de *Ritchiea capparoides*

La figure 5 présente l'évolution de l'abondance de *R. capparoides* au fil du temps avec des périodes marquées. Actuellement, l'espèce est de plus en plus « rare » selon 66,8% de la population, tandis qu'elle était principalement « abondante » il y a plus de dix ans. Ces résultats démontrent une dégradation significative des populations de *R. capparoides* au cours des dernières années. Cela pourrait s'expliquer par une augmentation des pressions anthropiques et environnementales, telles que la déforestation, l'exploitation forestière, l'urbanisation et le réchauffement climatique. Cette baisse rapide de l'abondance de *R. capparoides* nécessite des actions de conservation pour éviter une extinction possible.

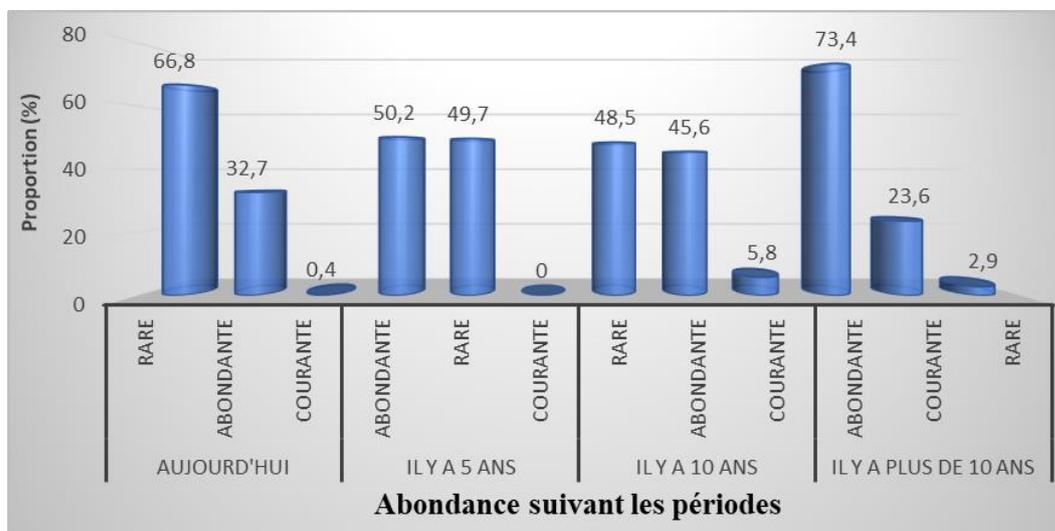


Figure 5 : Abondance perçue de *Ritchiea capparoides*

## **2.8. Perceptions des menaces et stratégies de conservation de *Ritchiea capparoides***

Plusieurs facteurs menacent *R. capparoides*. En effet la déforestation avec des degrés de menace « élevé » selon 63% et « fort » selon 17% des enquêtés et l'exploitation forestière avec un degré de menace « moyen » selon 79% et « fort » selon 16% des enquêtés sont les principales menaces qui pèsent sur l'espèce, suivi du réchauffement climatique et de l'urbanisation. L'urbanisation menace « faiblement » *R. capparoides* tandis que le réchauffement climatique menace l'espèce à des degrés « élevé » (78%) et « moyen » (19%) selon les enquêtés et tous les organes de la plante sont menacés. Il en découle donc que les activités anthropiques et le réchauffement climatique constituent des facteurs à risques très importants pour *R. capparoides*.

Les feuilles et racines constituent les organes les plus menacés pour la majorité des enquêtés. Face à ces différentes menaces, la sensibilisation, l'interdiction de couper et la conservation de l'existant ont été les principales mesures de sauvegarde que 100% des répondants ont énuméré, ce qui en fait une priorité absolue. Ces mesures sont considérées comme les plus efficaces pour sauvegarder les ressources ethnobotaniques.

### **2.8.1. Tabous et interdits liés à *Ritchiea capparoides***

Les tabous et interdits sont d'une importance dans les cultures africaines. Ils permettent une meilleure gestion des connaissances et des espèces. Concernant l'existence de tabous et d'interdits relatifs à *R. capparoides*, les enquêtés ont tous répondu à 100% « Aucun » et ont à l'unanimité répondu « oui » pour son introduction dans les espaces verts aménagés du fait de sa morphologie ornementale avec des fleurs blanches.

## **3. Discussion**

### **3.1. Utilisation traditionnelle et perception de *Ritchiea capparoides* au sein des communautés locales**

*R. capparoides* est une espèce importante et sollicitée par les communautés locales. Différents usages de *R. capparoides* ont été énumérés par les populations et portent sur tous les organes de l'espèce (A. Samaké *et al.*, 2023, p. 63 ; Gbesso, 2024, p. 5 ; I. N'Diaye *et al.*, 2017, p. 9 ; Ouédraogo *et al.*, 2020, p. 136 ; Ouattara *et al.*, 2021, p. 71). Les résultats obtenus sur les fréquences relatives de citation (FRC) montrent que *Ritchiea capparoides* est principalement utilisé pour traiter la fièvre (87,50%) et le paludisme (47,92%).

L'analyse des valeurs consensuelles montre que l'usage médicinal est fortement accepté dans toutes les catégories sociodémographiques, ce qui est en phase avec les travaux de C. Masengo *et al.* (2021, p. 5), qui explorent la transmission intergénérationnelle des savoirs ethnobotaniques en Afrique. Par ailleurs, le fait que l'âge, le sexe et l'origine culturelle n'influencent pas de manière significative

l'utilisation de la plante confirme l'universalité de son usage au sein des communautés rurales. Cette observation souligne l'intégration culturelle des plantes dans le quotidien des populations, indépendamment de ces critères sociodémographiques.

Les résultats obtenus révèlent plusieurs dynamiques importantes dans l'usage de *Ritchiea capparoides* au sein des communautés locales. La dominance de l'usage médicinal sur l'alimentaire, constatée dans les graphiques, confirme le rôle central de la plante dans les systèmes de santé traditionnels, en particulier dans les zones rurales où l'accès aux soins modernes est limité. Ces résultats sont contraires à ceux de G. Akouehou *et al.* (2014, p. 6178) qui ont relevé la dominance de l'utilisation alimentaire pour l'arbre à pain (*Artocarpus altilis*) et ceux de D. Ragone et C. Calvetto (2006, p. 339). Les différences entre groupes socio-culturels, avec des valeurs plus élevées chez les Fon et Yoruba/Nago, pourraient être attribuées à des traditions et croyances spécifiques autour de la plante. En termes de sexe, l'utilisation relativement homogène entre hommes et femmes reflète l'équité dans la transmission des savoirs ethnobotaniques, bien que certaines études montrent une légère implication plus forte des femmes dans la préparation des plantes médicinales au sein des ménages. Enfin, la variation selon l'âge souligne l'importance des adultes et des anciens dans la conservation et la transmission des savoirs traditionnels, sur la préservation intergénérationnelle des connaissances ethnobotaniques. La polyvalence d'utilisation de *Ritchiea capparoides*, tant médicinale qu'alimentaire, montre qu'elle joue un rôle clé dans la survie des communautés rurales, mais la priorité donnée à l'usage médicinal souligne sa valeur thérapeutique.

Enfin, l'analyse en composantes principales (ACP) révèle que les usages médicaux et alimentaires de *Ritchiea capparoides* sont homogènes à travers les variables démographiques. Cette étude met en évidence la nécessité de préserver ces savoirs traditionnels pour assurer la durabilité des pratiques ethnobotaniques face aux menaces environnementales.

Les résultats du calcul des indices de diversité et d'équitabilité pour les usages de *Ritchiea capparoides* fournissent des informations pertinentes sur les dynamiques d'utilisation de cette plante au sein des communautés locales. L'indice de diversité de Shannon-Weaver ( $H' = 0,6145$ ) reflète une diversité modérée des usages, avec une nette dominance de l'usage médicinal sur l'usage alimentaire. Cette distribution n'est pas surprenante dans le contexte des sociétés africaines rurales, où les plantes médicinales jouent un rôle central dans la gestion des soins de santé primaires. Ces résultats sont contraires à ceux obtenus par Deguenonvo (2011) sur *M. whitei*. L'usage majoritairement médicinal de *Ritchiea capparoides* corrobore ces observations et souligne l'importance culturelle et thérapeutique de la plante.

Par ailleurs, l'indice d'équitabilité élevée ( $E = 0,887$ ) révèle une répartition relativement équilibrée des usages entre les fonctions médicinales et alimentaires, bien

que l'usage médicinal soit plus fréquent. Cela peut s'expliquer par la polyvalence des plantes dans les systèmes traditionnels, où un même végétal est souvent utilisé à des fins multiples, notamment comme source de remèdes et de nourriture. La présence d'un usage alimentaire relativement fréquent indique que cette plante n'est pas seulement valorisée pour ses propriétés curatives, mais qu'elle constitue aussi une source de nourriture, une caractéristique importante dans les zones confrontées à des défis nutritionnels.

En outre, la forte équitabilité enregistrée dans cette étude peut aussi témoigner de la résilience écologique et culturelle des connaissances locales autour de cette plante. Dans les systèmes traditionnels, les usages polyvalents des plantes sont souvent maintenus pour maximiser leur utilité, une stratégie particulièrement cruciale dans les environnements soumis à la pression des changements climatiques et à la dégradation des ressources naturelles. La conservation de ces savoirs locaux, en lien avec l'utilisation durable de *Ritchiea capparoides*, est donc essentielle pour maintenir l'équilibre écologique et socio-économique des communautés qui dépendent de ces ressources.

*R. capparoides* est utilisée en médecine traditionnelle pour ses feuilles, racines et écorces comme l'ont confirmé Koné *et al.* (2019, p. 13771) pour l'usage de *Guiera senegalensis* dans la pharmacopée. Ces résultats rejoignent aussi ceux de Samaké *et al.* (2023, p. 13). L'étude a révélé que la plupart des préparations de remèdes traditionnels étaient à base de feuilles, ce qui est dû, comme l'ont justifié la plupart des informateurs, au fait que les feuilles étaient facilement accessibles, et abondamment disponibles parmi les parties de la plante. De même, l'étude a montré que les remèdes traditionnels étaient principalement préparés à base de feuilles de la plante, une observation expliquée par la majorité des enquêtés qui soulignent leur accessibilité et leur abondance par rapport aux organes de la plante. Ces résultats sont similaires à ceux de Regassa, 2013, p. 522 ; Megersa *et al.*, 2013, p. 8 ; Maryo *et al.*, 2015, p. 13 ; Chekole, 2017, p. 16 qui ont également mis en avant que les feuilles sont privilégiées dans la préparation des remèdes traditionnels. La décoction étant le mode de préparation le plus utilisé selon les enquêtés, elle favoriserait une meilleure obtention des principes actifs et neutraliserait plus ou moins la toxicité de certaines potions médicinales (Salhi *et al.*, 2010, p. 133). L'utilisation alimentaire de *R. capparoides* se rapporte aux travaux (Maydell, 1983) sur l'utilisation du fruit de *Sclerocarya birrea* dans l'alimentation.

### **3.2. Menaces environnementales et stratégies de conservation de *Ritchiea capparoides***

*R. capparoides* était plus abondant il y a dix ans et plus. De nos jours, elle est retrouvée en forêt ou dans les agrosystèmes et est de plus en plus rare. Cela est dû aux facteurs anthropiques et environnementaux tels que l'exploitation abusive de l'espèce, la déforestation au profit des activités agricoles, etc. Ces résultats sont conformes à ceux de Lougbegnon *et al.* (2015, p. 9033) et Dan *et al.* (2016, p. 67) qui ont montré l'impact

des activités anthropiques sur *Tetrapleura tetraptera*. Les pressions anthropiques croissantes dans et autour des habitats des espèces constituent des menaces importantes pour la durabilité de ces espèces végétales (Rono *et al.*, 2023, p. 1).

Les tabous et interdits jouent un rôle essentiel dans de nombreuses sociétés traditionnelles notamment chez les populations locales. Ces pratiques sont basées sur les connaissances de l'environnement et de la biodiversité, et elles jouent plusieurs rôles culturels, écologiques et sociaux. *R. capparoides* ne fait l'objet d'aucun tabou ni d'interdit et peut être introduite en espaces verts et aménagés. L'absence de tabous et d'interdits de l'espèce pourrait traduire son rôle marginal dans les pratiques locales. Cela révèle que l'importance des plantes dans une culture dépend non seulement de leur utilité pratique mais aussi de leur symbolisme et leur perception collective.

### **Conclusion**

L'étude menée sur *Ritchiea capparoides* au Bénin a révélé l'importance ethnobotanique de cette plante dans les pratiques des communautés locales, notamment pour ses usages médicinaux et alimentaires. Les résultats montrent une prédominance de l'usage médicinal (100%) par rapport à l'usage alimentaire (43,75%), soulignant le rôle central de cette plante dans les soins de santé traditionnels. Les enquêtes ethnobotaniques révèlent que les feuilles sont l'organe le plus utilisé, principalement sous forme de décoction. Cependant, l'abondance de la plante a diminué au cours des dix dernières années, en raison de la déforestation, de l'exploitation forestière et des changements climatiques. Les populations locales perçoivent *Ritchiea capparoides* comme une espèce en danger, d'où la nécessité de renforcer les mesures de conservation, telles que la sensibilisation et la régulation de son exploitation. Enfin, l'absence de tabous et interdits associés à la plante montre son potentiel d'intégration dans les espaces verts urbains, une solution envisagée pour promouvoir son introduction et sa valorisation tout en valorisant ses usages.

### **Références bibliographiques**

AKOUEHOU Gaston S, GOUSSANOU Cédric A, IDOHOU Rodrigue, Florentin DISSOU, Paulin AZOKPOTA, 2014, Importance socioculturelle de *Artocarpus altilis* (Parkinson) Fosberg (Moraceae) au Sud-Bénin. *Journal of Applied Biosciences*, vol. 75, p. 6173-6182.

ASSOGBADJO Achille Ephrem, GLÈLÈ KAKAÏ Romain, ADJALLALA François Houtoutou, AZIHOU Akomian Fortuné, VODOUHÈ Gbèlidji Fifanou, KYNDT Tina et CODJIA Jean Thimothée Claude, 2011, Ethnic differences in use value and use patterns of the threatened multipurpose scrambling shrub (*Caesalpinia bonduc* L.) in Benin. *Journal of Medicinal Plants Research*, 5: 1549-1557.

BELCHER Brian et SCHRECKENBERG Kathrin, 2007, Commercialization of non-timber forest products: a reality check. *Development Policy Review*, 25: 355-377.

BERKES Fikret, 2017. *Sacred ecology*. Routledge.

BOTHA J., WITKOWSKI, E. T. F., et SHACKLETON, C. M. The impact of commercial harvesting on *Warburgia salutaris* ('pepper-bark tree') in Mpumalanga, South Africa. *Biodiversity & Conservation*, 2004, vol. 13, p. 1675-1698.

CATARINO Luís, HAVIK Philip et ROMEIRAS Maria, 2016, Medicinal plants of Guinea-Bissau: Therapeutic applications, ethnic diversity and knowledge transfer. *Journal of ethnopharmacology*, vol. 183, p. 71-94.

CHEKOLE Getnet, 2017, Ethnobotanical study of medicinal plants used against human ailments in Gubalafto District, Northern Ethiopia. *Journal of ethnobiology and ethnomedicine*, vol. 13, p. 1-29.

DAN Baï Sèwèdo Céline, AHOUDJI Myrèse, HOUINATO Marcel Romuald Benjamin, MENSAH Guy Apollinaire, SINSIN Brice, LEJOLY Jean, 2016, Flore de la Forêt Marécageuse de Lokoli à Zogbodomey au Sud-Bénin. *Bulletin de La Recherche Agronomique Du Bénin*, p. 58-77

DARGAVEL John, 2006, Indigenous forests and woodlands in South Africa: policy, people and practice, MJ Lawes, HAC Eeeley, CM Shackleton and BGS Geach, eds.: book review. *Kleio*, vol. 38, no 1, p. 111-113.

DAVIDAR Priya, ARJUNAN M and PUYRAVAUD Jean-Philippe, 2008, Why do local households harvest forest products? A case study from the southern Western Ghats, India. *Biological Conservation*, vol. 141, no 7, p. 1876-1884.

DEGUENONVO MN, 2011, Evaluation écologique et socioéconomique de *Mondia whitei* (hook. f.) Skeels (asclepiadaceae) au Sud-benin. Université d'Abomey-Calavi, Cotonou, Bénin. *These d'Ingénieur Agronome*, vol. 54.

FORMAN Richard, 1995, Dôme general principales of landscape ans régional ecology, *Landscape ecology*, vol 10, p. 133-142

GBESSO Gbodja Houéhanou François, 2024, Utilisation et conservation de *Tetrapleura tetraptera* Schumach et Thonn : un aperçu ethnobotanique auprès des populations au Sud-Bénin, *Sciences et technologies pour une agriculture durable*, vol. 3, n° 1, p. 1-9.

GEBRE Tizazu et CHINTHAPALLI Bhaskarrao, 2021, Ethnobotanical study of the traditional use and maintenance of medicinal plants by the people of Aleta-Chuko Woreda, South Ethiopia.

HADONOU-YOVO Armelle Gloria, HOUESSO, Laurent Gbènato, LOUGBEGNON Toussaint Olou, ADEBI Yasmina, SINASSON Gisèle Koupamba Sanni, SEMEVO

David Fifonsi, LANGE Udo et BOKO Michel, 2019, Diversité et formes d'utilisation des espèces ligneuses de la Réserve de biosphère du Mono (Bénin). VertigO-la revue électronique en sciences de l'environnement, 2019, vol. 19, no 2.

KAMARI Partaya, OTAGHVARIA AM, GOVINDAPYARI H, Maybank BAHUGUNA, Prem Lal UNİYAL, 2009, Some ethno-medically important of India. International medical aromatic of plant, vol. 1, p. 18-22.

KERHARO Joseph, 1971, L'aromathérapie et la gemmothérapie dans la pharmacopée sénégalaise traditionnelle. Journal d'agriculture traditionnelle et de botanique appliquée, vol. 18, no 4, p. 109-141.

KONE Kéassemon Hervé Cédessia, COULIBALY Kiyinlma, et KONAN Kouakou Severin, 2019, Identification de quelques plantes utilisées en médecine ethnovétérinaire à Sinématiali (Nord de la Côte d'Ivoire). Journal of Applied Biosciences, vol. 135, p. 13766-13774.

LOUGBEGNON Toussaint Olou, NASSI Karl Martial et GBESSO Gbodjia Houéhanou François, 2015, Ethnobotanique quantitative de l'usage de *Chrysophyllum albidum* G. Don par les populations locales au Bénin. Journal of Applied Biosciences, vol. 95, p. 9028-9038.

MARYO Melesse, NEMOMISSA Sileshi, et BEKELE Tamirat, 2015, An ethnobotanical study of medicinal plants of the Kembatta ethnic group in Enset-based agricultural landscape of Kembatta Tembaro (KT) Zone, Southern Ethiopia. Asian J Plant Sci Res, vol. 5, no 7, p. 42-61.

MASENGO Colette Ashande, BONGO Gédéon, ROBIJAONA Baholy, ILUMBE Guy, NGBOLUA Jean-Paul Koto-Te-Nyiwa, MPIANA Pius, 2021, Étude ethnobotanique quantitative et valeur socioculturelle de *Lippia multiflora* Moldenke (Verbenaceae) à Kinshasa, République Démocratique du Congo. Revue Marocaine des Sciences Agronomiques et Vétérinaires, vol. 9, no 1.

MEGERSA Moa, ASFAW Zemedede, KELBESSA Ensermu, BEYENE Bayeh Abera, WOLDEAB Bizuneh, An ethnobotanical study of medicinal plants in Wayu Tuka district, east Welega zone of oromia regional state, West Ethiopia. Journal of ethnobiology and ethnomedicine, 2013, vol. 9, no 1, p. 1-18.

MESFIN, Fisseha, SETA, Talemoss, et ASSEFA, Abreham, 2014, An ethnobotanical study of medicinal plants in Amaro Woreda, Ethiopia. Ethnobotany Research and Applications, vol. 12, p. 341-354.

MOUPELA Christian, VERMEULEN Cédric, DAÏNOU Kasso, DOUCET Jean-Louis, 2011, Le noisetier d'Afrique (*Coula edulis* Baill.). Un produit forestier non ligneux méconnu. Biotechnologie, Agronomie, Société et Environnement, vol. 15, no 3.

NDIAYE Ibrahima, CAMARA, Boubacar, NGOM, Daouda, SARR Oumar, 2017, Diversité spécifique et usages ethnobotaniques des ligneux suivant un gradient pluviométrique Nord-Sud dans le bassin arachidier sénégalais.

NIEMELA Jan, 1999, Ecology and urban planning, *Biodiversity & Conservation*, vol 8, p. 119-131

OUATTARA Brama, SANOU Lassina, KOALA Jonas, HIEN Mipro, 2021, Utilisations locales et vulnérabilité des espèces ligneuses dans les forêts classées de Oualou et de Tissé au Burkina Faso, Afrique de l'Ouest. *Afrique SCIENCE*, vol. 19, no 3, p. 63-77.

OUÉDRAOGO Issaka, SAMBARE Oumarou, TRAORE Lassina, *et al*, 2020, Usages et vulnérabilité des espèces ligneuses préférées des populations riveraines de deux aires protégées à l'Est du Burkina Faso, Afrique de l'Ouest. *Afrique Science*, vol. 17, no 2, p. 128-141

RAGONE Diane et CAVALETTO Catherine G, 2006, Sensory evaluation of fruit quality and nutritional composition of 20 breadfruit (*Artocarpus*, Moraceae) cultivars. *Economic botany*, vol. 60, no 4, p. 335-346

RAI Prabhat Kumar et LALRAMNGHINGLOVA H, 2011, Ethnomedicinal plants of India with special reference to an Indo-Burma hotspot region: An overview. *Ethnobotany Research and Applications*, vol. 9, p. 379-420.

REGASSA Reta, 2013, Assessment of indigenous knowledge of medicinal plant practice and mode of service delivery in Hawassa city, southern Ethiopia. *Journal of Medicinal Plants Research*, vol. 7, no 9, p. 517-535

RONO Peninah Cheptoo, MUTIE Fredrick Munyao, KATHAMBI Vivian, *et al*. An annotated plant checklist of the transboundary volcanic Mt Elgon, East Africa. *PhytoKeys*, vol. 223, p. 1

SALHI Souad, FADLI Mohamed, ZIDANE Lahcen, DOUIRA Allal, 2010, Etudes floristique et ethnobotanique des plantes médicinales de la ville de Kénitra (Maroc). *Mediterranean Botany*, vol. 31, p. 133

SAMAKÉ Aoua, SAMAKÉ Savio, SISSOKO Sory, Boniface KEÏTA, Pacôme DEMBÉLÉ, Daouda COULIBALY, Mamadou Oumar DIAWARA, Moussa KAREMBÉ, 2023, Usage Ethnobotanique De Trois Espèces Ligneuses En Zone Soudano-Sahélienne Du Mali (Kolokani). *IOSR Journal of Environmental Science, Toxicology and Food Technology (IOSR-JESTFT)*, vol. 17, no 10, p. 60-66

SARR Ousmane, DIATTA Sekhouna, GUEYE Mathieu, NDIAYE Pape Malick, GUISSSE Aliou, AKPO Léonard Elie, 2013, Importance des ligneux fourragers dans un système agropastoral au Sénégal (Afrique de l'ouest). *Revue de Médecine Vétérinaire*.

VON MAYDELL Hans-Jürgen, 1983, Arbres et arbustes du Sahel : leurs caractéristiques et leurs utilisations.

YEMOA Achille L, GBENOU Joachim D, JOHNSON Roch Christian, Julien Gaudence Mahutin DJEGO, Claude ZINSOU, Mansourou MOUDACHIROU, Joëlle QUETIN-LECLERCQ, 2008, Identification et étude phytochimique de plantes utilisées dans le traitement traditionnel de l'ulcère de Buruli au Bénin. *Ethnopharmacologia*, vol. 42, p. 48-55.